

FICHE D'INFORMATION

PROFIL SOCIAL ET ÉCONOMIQUE DE LA POPULATION AUTOCHTONE À MONTRÉAL

Faits saillants tirés de **Cartographie sociale et économique de la population autochtone de l'agglomération urbaine de Montréal**. Rapport de recherche. Carole Lévesque, Philippe Apparicio et Martin Gagnon. 2012.
Cahier ODENA no. 2012-03. Alliance de recherche ODENA, Réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones (DIALOG) et Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec, Montréal.

www.odena.ca

UNE CROISSANCE IMPORTANTE DU NOMBRE D'AUTOCHTONES S'IDENTIFIANT COMME INDIENS DE L'AMÉRIQUE DU NORD LORS DU DERNIER RECENSEMENT CANADIEN

Selon Statistique Canada, leur nombre s'est accru de 120,4 % entre 2001 et 2006, surpassant ainsi de beaucoup le nombre d'Indiens inscrits s'identifiant à ce même groupe. Notons que trois groupes des Premiers Peuples sont identifiés comme Autochtones au Canada: les Indiens (Premières Nations), les Inuit et les Métis.

UNE TRÈS FORTE PROPORTION D'AUTOCHTONES ÂGÉS DE 20 À 29 ANS

Les personnes âgées de 20 à 29 ans constituent 20 % de la population autochtone de la ville. En comparaison, ce groupe d'âge représente 14 % dans le reste de la population québécoise.

LA PLUS FORTE CROISSANCE DE LA POPULATION INUITE AU QUÉBEC DEPUIS 1996

L'agglomération urbaine de Montréal compte 570 résidents ayant une identité inuit en 2006, en hausse de 58,3 % par rapport à 1996, soit davantage que dans toutes les autres villes du Québec.

UNE GRANDE CONCENTRATION DES FAMILLES AUTOCHTONES VIVANT SOUS LES SEUILS DE FAIBLE REVENU À MONTRÉAL

Ces familles constituent 37 % des effectifs de la ville en 2005. En comparaison, ces familles composent 14,9 % du total des familles dans les banlieues de l'île et dans les couronnes nord et sud.

HAUT TAUX DE DIPLOMATION CHEZ LES AUTOCHTONES DE MONTRÉAL

Trois femmes autochtones sur quatre et sept hommes autochtones sur dix détiennent un diplôme en 2006 : respectivement 71,7 % et 68,9 %.

DAVANTAGE D'AUTOCHTONES VIVENT SEULS À MONTRÉAL

Ils constituent 32,7 % des effectifs de la ville en 2006, une proportion en hausse.

LES TAUX DE CHÔMAGE DES AUTOCHTONES EN BAISSÉ

Depuis 1996, le taux de chômage des hommes de l'agglomération urbaine de Montréal a diminué de 11,7 points pour atteindre 9,6 % en 2006, alors que celui des femmes s'établit à 7,8 %, en baisse de 13 points durant cette même période.

LES FEMMES AUTOCHTONES FONT DES GAINS EN EMPLOI

Le taux d'emploi a bondi de 13,7 points dans l'agglomération urbaine de Montréal depuis 1996, pour atteindre 55,6 % en 2006. Il demeure toutefois à 9,5 points de pourcentage du taux des hommes, un écart équivalent à celui de la population du reste de la province (9,7 points).